

« Nous étions
éminemment
disponibles,
ouverts aux vents
du grand large... »

Edwy Plenel,
Secrets de jeunesse

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE*

➤ Le fils du Père Noël a plaqué un dernier accord sur sa Stratocaster. Rouge. Un truc qui ressemblait à *Cadillac Walk*. C'était fini. L'époque avait basculé. Plus personne ne semblait se soucier du son des guitares. Le fils du Père Noël avait longtemps cru que jouer dans un groupe de rock était un passeport pour l'éternité. Tu parles. Il allait retourner à sa cigarette et à son verre de whisky. Dans la tête, il avait cet air de Bashung : « *Marcher sur l'eau/Éviter les péages/Jamais souffrir/Juste faire hennir/Les chevaux du plaisir.* » Il venait de lire *Mystery Train* de Greil Marcus (1), l'un des meilleurs critiques de rock, qui analysait ce type d'attitude. Dans un genre plus noir, son ami Nick Tosches (2), lui aussi écrivain et critique de rock, notait : « *Il avancerait comme un homme vers la scène, son cigare dans une main et un grand verre de bourbon dans l'autre, et il massacrerait son piano en chantant ses chansons du péché, et il exhorterait tous ces mortels rassemblés devant lui.* » Allez savoir s'il parlait de Jerry Lee Lewis ou de Dean Martin ! Basta. Cette mythologie avait du plomb dans l'aile. Aujourd'hui, on n'entendait plus les guitares. Voilà. Il y avait trop de bombes, de rafales d'armes automatiques, de fureur, de cris. Hasard ou symbole ? Pendant que des avions s'écrasaient sur des tours, Jackson, la star ultime, sortait un album nommé *Invincible*. C'était pathétique. Parce que ses morceaux robotisés, aseptisés, formatés n'avaient ni sens ni émotion. Un unique pilonnage rythmique, qui avait des allures de pensée unique. Lui aussi n'entendait plus les guitares. D'ailleurs, personne n'entendait plus les guitares. C'était fini. Le fils du Père Noël n'avait rien à offrir cette année. À part de s'arrêter quelques instants sur le rebord du monde, d'écouter le vent du grand large et de murmurer : « *Don't look back.* » Et puis, un dimanche de novembre, sur l'initiative de Francis Cabrel, des chanteurs français se sont réunis sous un chapiteau pour chanter et offrir des fenêtres à des Toulousains. Fabuleux destin des *frenchy* refrains, cela a marché ! Là-bas, on entendait encore les guitares... Il y a quelque temps de cela Dutronc avait chanté *La Fille du Père Noël*. Il ne lui restait plus qu'à attendre la fille de la mère Fouettard. Ensuite, il sortirait à nouveau sa Stratocaster. Rouge.



(*) Ce titre est bien évidemment emprunté à un film de Philippe Garrel.

(1) *Mystery Train*, Greil Marcus, éditions Allia, 425 p., 18,29 € (120 F).

(2) *Hellfire*, Nick Tosches, éditions Allia, 235 p., 18,29 € (120 F).

Ce numéro est dédié à Johanne Sutton, Pierre Billaud et Volker Handloik, morts en Afghanistan en exerçant leur métier de journaliste.